

FRUIT DE LA SAGESSE : MAÎTRISE DE SOI

INTRODUCTION

La sagesse, la sanctification de notre caractère

Après une longue pause nous reprenons notre série d'enseignement à propos de la sagesse. Nous avons commencé cette série avant les quatre dimanche de l'Avent et déjà abordé trois sujets différents.

1. la crainte de Dieu qui est le commencement de la sagesse ;
2. l'humilité qui permet de grandir en recevant de l'aide d'autour de soi autant qu'en l'apportant ;
3. recevoir la critique qui permet de se remettre en question pour cheminer avec Christ ;

Aujourd'hui je veux aborder avec vous la question de la maîtrise de soi. Et pour cela je veux commencer par regarder à Dieu lui-même pour comprendre ce que cela signifie de se maîtriser selon la pensée du créateur.

UN DIEU BIEN VIVANT

Notre Dieu se montre à nous comme quelqu'un de passionné, animé par un ardent désir de voir son règne briller dans tout l'univers. Dieu a un but clair. Il n'est pas quelqu'un de mou, sans motivation, qui se laisse porter par les événements.

« Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles. » **És42:8**

« (...) ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » **És45:23**

« Mais, je suis vivant! et la gloire de l'Éternel remplira toute la terre. » **Nb14:21**

Il a horreur de certaines choses, il aime et chéri d'autres choses. Ceci est une abomination aux yeux de l'Éternel et cela est agréable et comme un parfum de bonne odeur devant lui. Il est un Dieu sensible, qui est atteint par ce que font les êtres humains. Il ne connaît pas l'indifférence.

« que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais,

dit l'Éternel. »
Za8.16

« Car l'Éternel a en
horreur les hommes
pervers, Mais il est un ami
pour les hommes droits. »
Pr3:32

« car Dieu aime celui qui
donne avec joie. »
2Co9.7
« Car l'Éternel aime la
justice, Et il n'abandonne
pas ses fidèles »
Ps37.28

Je dis cela pour souligner que notre Dieu n'est pas lisse comme un lac de montagne lors d'un jour sans vent. Dieu n'est pas une machine, un super ordinateur sans âme, sans émotion. Dieu parle de lui-même en exprimant des sentiments comme la jalousie, la colère, la haine, la tristesse, le dégoût, l'écoeurement, la joie, l'allégresse, l'amour, la tendresse, la miséricorde...

Dieu maître de ses colères

Aussi lorsque Dieu parle de la maîtrise de soi, il l'exerce réellement, lorsque Dieu dit de lui-même qu'il est lent à la colère c'est une réalité pas une métaphore.

« L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de [Moïse], et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria: L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, »
Exode 34.5-7

Voilà comment Yahvé se présenta à Moïse, voilà comment il proclama son nom, donc sa nature, son identité face à son peuple. Il a fait de la maîtrise de sa colère un signe distinctif de son caractère. En hébreu l'expression « lent à la colère » est très rigolote à traduire. Car la colère en hébreu s'écrit à partir du mot qui désigne le « nez ». Celui qui est lent à la colère et « long de nez ».

Pourtant vous et moi savons bien que la colère de Dieu est à venir. Qu'en bien des occasions Dieu a laissé sa colère s'enflammer contre le peuple. Alors comment comprendre qu'il est lent à la colère ?

Lors de sa prière de repentance, Néhémie utilise face à Dieu ce nom révélé à Moïse quand il rappelle la désobéissance des hébreux dans le désert.

« Mais nos pères se livrèrent à l'orgueil et raidirent leur cou. Ils n'écouteront point tes commandements, ils refusèrent d'obéir, et ils mirent en oubli les merveilles que tu avais faites en leur faveur. Ils raidirent leur cou ; et, dans leur rébellion, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude. Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, **et tu ne les abandonnas pas**, même quand ils se firent un veau en fonte et

dirent : Voici ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte, et qu'ils se livrèrent envers toi à de grands outrages. » **Néhémie 9.16-18**

Ce que Néhémie met en avant c'est que si Dieu est atteint par nos révoltes, il ne punit pas aussitôt. Il supporte le péché de son peuple. Sa colère n'éclate pas à la moindre occasion. Il supporte, il endure, il prend patience. Et ce qu'il ressent en lui-même peut attendre avant d'être exprimé.

Dieu est lent à la colère. Il se maîtrise. Certes sa colère sera exprimé un jour ou l'autre. Rien ne restera contenu. Soit elle sera abattue sur le pécheur qui ne se repend jamais. Soit elle se sera déjà abattue sur Jésus lorsqu'il a été sacrifié à notre place.

Et si Dieu a pris soin de présenter cette patience, cette lenteur à se mettre en colère comme un aspect important de son caractère divin c'est qu'il compte bien que le peuple d'Israël s'appuie dessus. Il est bon d'oser venir au Dieu vivant en espérant qu'il est encore temps de se repentir. Il est bon de croire qu'on a toujours une chance de se réconcilier avec Dieu quel que soit l'heure, quel que soit la route parcourue. Car notre Dieu tire sa gloire, son prestige, sa réputation d'être un quelqu'un qui n'éclate pas en colère sans prévenir et par surprise. C'est ainsi que Moïse ira intercéder auprès de Dieu malgré l'épisode désastreux du veau d'or. C'est ainsi que David ira intercéder pour la vie de son enfant, fruit de son adultère, auprès de Dieu. C'est ainsi que le roi de Ninive et ses habitants tenteront leur chance auprès du Dieu de Jonas alors que le prophète n'avait pas annoncé une seule fois la grâce !

« Qui sait si Dieu ne nous pardonnera pas ? » Se disaient-ils...

Christ notre avocat

Et si déjà le Dieu d'Israël a révélé sa nature bienveillante et « maîtrisée » il y a des millénaires de cela, Dieu en a ajouté une couche supplémentaire en nous donnant Jésus-Christ comme avocat et témoin de la bienveillance de Dieu envers nous. Jésus, la Parole de Dieu qui a été faite humaine pour vivre comme nous l'épreuve de la vie est devenue notre avocat, notre grand prêtre qui négocie et obtient toujours notre pardon, notre acceptation face à Dieu le créateur. C'est pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux ne dit plus « qui sait si Dieu ne nous pardonnera pas ? » mais il dit :

« Nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de souffrir avec nous de nos faiblesses. Au contraire, notre grand-prêtre a été mis à l'épreuve en tout comme nous le sommes, mais sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y trouverons la bienveillance et la grâce, pour être secourus au bon moment. » **Hébreux 4.15-16**

Oui en Christ, il n'est plus question de tenter sa chance auprès de Dieu. Il n'y a plus de question de hasard ou d'incertitude. Celui qui approche de Dieu et qui est accompagné par Jésus n'a aucun doute à avoir d'être pardonné. Il n'a aucune crainte à avoir de la colère de Dieu. Christ l'a affronté bien avant pour la lui épargner.

MAÎTRISER SA COLÈRE

Voilà de bien bonnes nouvelles pour nous. Voilà de quoi nous rassurer, nous reconforter ou nous conforter. Dieu a un caractère merveilleux et fiable. Dieu est quelqu'un avec qui nous pouvons toujours travailler à régler les conflits, les désaccords, les incompréhensions. Il est lent à la colère et miséricordieux ! Seulement la prédication ne s'arrête pas là. Nous sommes les enfants de Dieu, les disciples de Jésus. Nous avons reçu l'appelle d'imiter Dieu.

« Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés »

Ep 5.1

Et tant dans les proverbes que dans le Nouveau Testament la maîtrise de soi est présentée comme un signe distinctif du chrétien mature. Je vous lis deux passages dans le Nouveau Testament avant de vous lire quelques proverbes choisis :

« Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses. »

Ga 5.22-23

« Ainsi, nous bénéficions des dons infiniment précieux que Dieu nous avait promis. Il a voulu, par ces dons, vous rendre conformes au caractère de Dieu, vous qui avez fui la corruption que les mauvais désirs font régner dans ce monde. Pour cette raison même, faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi l'endurance dans l'épreuve, à l'endurance la piété, à la piété l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle l'amour. »

2Pi 1.4-7

Nul doute que tous, vous et moi, nous devons faire face à cette mission, cette vocation, ce chemin de maturité que nous assigne notre loyauté, notre allégeance, notre soumission à Jésus comme Seigneur et Sauveur de nos vies. C'est le caractère même de Dieu qui doit être façonné dans nos vies.

Et voici quelques proverbes choisis pour terminer de nous prouver que les coups de colère, s'ils peuvent impressionner les gens dans le monde, ne signifie rien de bon aux yeux de Dieu.

« Celui qui est lent à la colère fait preuve d'une grande intelligence, tandis que celui qui s'énerve facilement proclame sa folie. » **Pr14.29**

« Un homme violent excite des querelles, Mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes. »
Pr15.18

« Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, Et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes. » **Pr16.32**

« L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, Et il met sa gloire à oublier les offenses. » **Pr19.11**

« Par la lenteur à la colère on fléchit un prince, Et une langue douce peut briser des os. » **Pr 25:15**

« Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. »
Pr25.28

Colère et douceur

UN TRAIT DE FAIBLESSE

La bible pose un regard cru sur celui qui laisse constamment libre cours à sa colère. Je crois qu'aucun de nous n'est à l'abri d'une colère qui se manifeste ici ou là. Et peut-être doivent-elles aussi être maîtrisées. Mais c'est surtout de la personne chez qui la colère est un mode de communication habituel. De cette personne la Bible le compare à un fou. Elle dit qu'il est querelleur, il est comme une ville sans muraille... C'est une marque d'immaturité et non de sagesse. C'est un aveu de faiblesse et non une démonstration de force. C'est une défense plus qu'une assurance face à la peur. Celui qui n'apprend pas à maîtriser ses colères reste, dans le domaine de ses émotions, comme un enfant.

Quel dur constat, sans appel. Mais il est important je crois d'entendre ce que nous dit le Seigneur par ses Saintes Écritures. La colère qui explose, la colère qui éclate parce qu'elle me submerge n'apporte - le plus souvent - rien de constructif d'après les Écritures. Maîtriser sa colère est une capacité des personnes matures. Endurer les offenses sans les laisser nous abattre requiert beaucoup de sagesse. Savoir quand la colère est constructive et se mettre en colère, non pas sur un coup de sang, mais par choix nécessite beaucoup de maturité. Or c'est vers cela que nous sommes appelés à tendre.

À l'inverse de celles et ceux qui utilisent la colère comme un « mode normal » de communication ou comme un moyen de parvenir à ses fins, les Proverbes parlent de ceux qui par leurs attitudes calmes et maîtrisées cherchent - au contraire - à apaiser les disputes. Les artisans de paix font partie de ceux qui sont cités dans les béatitudes du sermon sur la montagne que nous lisons en étude biblique le jeudi soir. Ceux-là valent plus que des héros guerriers, ils valent plus que les conquérants des villes. Encore une fois les valeurs du Royaume de Dieu prennent le contre-pied des valeurs du monde.

TRAVAIL D'ÉQUIPE

Que ce soit dans les familles ou dans les amitiés, dans les relations professionnelles ou dans les relations fraternelles, nous serons tous confrontés à ces problématiques de colères. Que ce soit nous-même qui ayons cette tendance - et en tant que papa, je me sens bien concerné - ou que ce soit autour de nous que la colère se manifeste, nous sommes appelés à collaborer pour cultiver en nous le Royaume de Dieu.

Appeler à l'aide ou venir en aide

Si la colère peut être une « triche » où l'on s'impose par la violence verbale afin de « gagner » par la peur, il n'est pas rare que la colère soit aussi une réaction à la douleur, à la peur, à la pression que l'on reçoit surtout si elle se manifeste plutôt ponctuellement qu'habituellement. Comment venir en aide alors ?

La colère inspire souvent une réaction de fuite qui mène à la rupture ou de surenchère à la colère qui mène au conflit. Les artisans de paix que nous sommes sont appelés à choisir une troisième voie, qui consiste ni à fuir, ni à attaquer mais à accueillir. Celle du dialogue vrai. Lorsque la colère éclate, la douceur, le calme, la compassion peuvent réellement apaiser.

[Proverbes 15:1](#) : Une réponse douce apaise la colère, mais une parole blessante excite l'irritation.

Si la colère éclate et que cela ne fait pas partie du mode de communication habituel, sans doute avons-nous appuyé sur une mine, un bouton sensible que nous ne connaissions pas. Sans doute avons-nous exigé plus que ce que la personne en face de nous peut supporter.

Chercher à comprendre la douleur, la blessure, la limite qui a été franchie conduit très souvent à une belle résolution et peut nourrir profondément l'amour fraternel et la confiance.

De l'autre côté, lorsqu'on me bouscule, lorsqu'on me pousse dans mes retranchements et que la colère éclate et blesse, la repentance peut être un premier pas pour renouer le contact. Mais il faut aller plus loin et trouver en face, l'écoute pour dire la douleur. Bien sûr cette écoute devra être de qualité et cela aussi demande de la maturité. Mais là où deux ou trois s'accordent pour demander à Christ quelque chose, celle-ci leur sera certainement donnée.

La repentance

Enfin, si ces colères contre lesquelles je lutte sont plutôt habituelles, la première chose consistera sans doute à leur ôter toutes légitimités en nous confrontant à la Parole de Dieu. C'est elle la norme plus que nos émotions. Non pas que ce que nous ressentons n'ai pas de

légitimité mais qu'il nous faut apprendre d'autres chemins pour l'exprimer. Des chemins qui bénissent, édifient, humilie peut-être mais qui ne blessent pas, ne dominent pas, n'effrayent pas. Car c'est à l'amour que nous sommes appelés et non à la guerre.

Christ nous attire-t-il à lui par la peur ? Christ nous domine-t-il par la colère ? S'impose-t-il à nous par la puissance de sa voix, elle par qui le monde a été créé ? Non. C'est bien par la paix, la douceur, la patience qu'il nous attire à lui. Et ce que nous recevons de lui, nous pouvons apprendre à le donner autour de nous également.

Après avoir appris à reconnaître que ces colères récurrentes n'ont pas de légitimités, le deuxième pas consiste à demander pardon chaque fois qu'elles ont lieu. Apprendre à verbaliser, reconnaître - plus que dans son propre cœur - mais face à l'autre que ce moyen n'était pas bon.

Enfin collaborer, créer des solutions, des signaux, établir des codes pour apprendre de nouvelles façons de dire ce qui ne va pas.

Et en toute chose, prier.

ARTISAN DE PAIX

Le Christ a dit : heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu.

Et nous le sommes vous et moi. Nous le sommes lorsque nous cherchons à réparer, apaiser, dialoguer lorsque c'est difficile et demande du courage.

Et nous le sommes aussi vous et moi lorsque nous cherchons à faire reculer la colère en nous pour la remplacer par la paix, la bienveillance et la confiance.

Quel que soit le bord à partir duquel vous lutter pour le Royaume, vous êtes sur la bonne voie pourvue que vous ne vous résignez pas.

Ayez confiance, ne perdez pas courage. Car Dieu a mit en nous l'Esprit de Christ afin que nous soyons transformés à son image. Et nous tous qui avons reçu l'Esprit de Christ nous n'échouerons pas car Christ est fidèle même lorsque nous ne le sommes pas et lui n'abandonnera jamais.

Amen